

Gérard Baudou-Platon



Une vie De Franc-Maçon



Chapitre I

(Aux portes de la Franc-Maçonnerie)





Gérard Baudou Platon, le témoignage d'une vie ... **il est bon d'être pour faire savoir ...**

Je contemple souvent ces quatre dessins dont l'auteur, par sa main, touche ce qui semble être vrai et réel en moi ... ces représentations m'invitent à rencontrer l'essentiel ... **l'essentiel n'étant, au fond, que ce qui donne sens à ma vie** ... là est le nœud gordien de toute existence ...

Je me souviens d'une rencontre avec mon frère Joseph, évidemment suggérée, avec malice, par mon frère **Guy** Renaudin. Nous nous étions retrouvés en gare de Marseille. Nous étions curieux de nous connaître. Surtout moi, tant Guy semblait convaincu que pouvait surgir de nos échanges une réflexion profitable sur l'efficiencia de la Franc-maçonnerie en notre siècle. **Joseph** était un personnage tout à fait atypique caractérisé par une incroyable mixité culturelle et politique. Il était poète, dramaturge mais, aussi diplomate et même ministre ! ... Il me fut présenté à la Grande Loge de France, rue Puteaux à Paris par le frère Guy, lui-même ancien de la GLDF :

« Gérard ... tu vas rencontrer un personnage important. Il me semble que vous allez parfaitement vous entendre. J'aime le frère Joseph car il est le symbole du maçon qui tente de lier temporel et spirituel, chose hautement délicate s'il en est. Il est surnommé par son entourage comme étant le « **le Mauricien des trois continents** » (Chine, Afrique, Europe).

Je te ferais rencontrer plus tard le frère **Edmond** Fieschi car lui aussi porte une œil étrange sur l'apport de la Franc-maçonnerie en notre siècle».

C'est ainsi que je me trouvais face à face avec Joseph. Guy m'avait présenté comme un «Bac+10» et un électron libre dans nos cénacles. Dès lors, nos échanges se sont vite portés sur un premier point :

Joseph : « Mon frère Guy m'a beaucoup parlé de toi et de ton rôle dans les événements qui ont eu lieu en 1999 et 2000. Nous prenons ce moment comme une catastrophe pour un Rite qui fut fondé par le frère Robert Ambelain. Comme tu le sais il est le seul qui, après la seconde guerre mondiale, fut capable de rassembler l'immense patrimoine culturel et spirituel maçonnique et ses nombreux dépôts initiatiques engrangés par nos maîtres passés. **Alors, ne me cache rien ... qui es-tu ? Comment en es-tu venu à recevoir la lumière maçonnique ?** »

Gérard : « Oh ! Tu sais Joseph, il ne faut pas accorder plus d'importance que cela à ma position durant la période que tu évoques ! Je te propose cependant de l'aborder un peu plus tard dans nos échanges. Par contre, il me semble approprié de te dire comment j'en suis venu à venir rejoindre la Franc-maçonnerie.

Cet aspect est très important car en effet, car il va conditionner mon action concrète au sein de notre mouvement que je qualifierai volontiers de spirituel et opératif.

Tout d'abord le contexte de mon enfance et de mon adolescence tout à la fois écartelé entre deux versants de la vie.



En quadrupède et en bipède, il m'a fallu concilier la rigueur et l'ordre exigé par un père aviateur dans l'armée française (Baudou) et, l'art puis la pensée philosophique d'une mère qui fut, d'abord, violoniste à Turin en Italie (Platon) ; puis étudiante au sein d'une voie étrange incarnée par Pir Vilayat Inayat Khan, tout en travaillant dans un centre de recherche sur le cancer du Professeur Lacassagne ; et, enfin fondatrice d'une voie qui lui est entièrement personnelle qui donna lieu à la naissance de plusieurs **Ashram** en France . (« Le Mont Valérien », « Venasque », « le Grand Cavalier », « le Buron » ainsi que « les équipées ») ...

...



En ce temps-là mon espace de vie se résumait (en dehors des heureux moments où je pouvais les embrasser et vivre quelques heures de joie avec eux, très souvent chacun de leur côté) à la pension ou l'internat et ... les études. Très tôt, la question de ma présence sur notre chère planète est devenue centrale. Mon existence était un fait, mais la raison de mon existence se présentait comme un mystère que je devais percer. Et, plus encore ! Le sens de ma propre vie devait trouver réponse !

Ainsi dès l'âge de 18 ans je fus atteint de boulimie culturelle. Savoir ... les savoirs m'ont apparu indispensables pour nourrir ma raison. La recherche de l'essence des choses m'inclinait à la recherche d'un chemin de connaissance. Je devins passionné de mathématiques, de physique et des sciences de la vie. Le christianisme, tel que pratiqué alors, était, pour moi, incompréhensible. Je fus happé par la voie du bouddhisme tibétain.



Cette voie m'ouvrait un éventail d'explications permettant une grande ouverture de conscience (Ce que j'étais n'était plus relié à une force dépendante d'un intercesseur) ; une opérativité sans conteste concernant la maîtrise de mes émotions. Mes relations avec mes

alter-égo, tout d'abord compliquées par mon manque de confiance en moi-même, se transformèrent en force par la pratique des arts martiaux sino-vietnamiens. J'eus de prestigieux Maîtres (Tran Phuoc, Pham Xuang Tong, Phan Hoang).



En effet cette forme de maîtrise de soi avait de multiples efficiences : «être fort pour être utile», «discipliner la partie physique de mon être», «prendre conscience de mon potentiel caché par l'exercice de la méditation et de la respiration contrôlée et dynamisante». Par de nombreuses formations reçues au sein du Conservatoire National des Arts et Métiers, par l'étude à l'université, par des formations spécifiques liées à mon métier, associées à la maîtrise des systèmes d'information (Égard Morin, «chantre de la dynamique des



systemes», fut un immense référent pour moi), je développais ma vie en accumulant savoirs et connaissance, en créant, moi-même des outils à disposition de mes employeurs avec les dernières inventions logicielles que la recherche produisait. En ce temps c'était les systèmes de gestion de bases de données relationnelles, le premier moteur d'inférence en Intelligence Artificielle, les premiers systèmes de reconnaissance vocale, et, bien sûr, notre «bébé» (DESA + Université

de Paris VI et VII dans le cadre d'une action interministérielle) fut la création d'un système auteur «Marion» (sorte de forme langagière - interface homme-machine -) à destination des corps enseignants et professoraux.

Je me suis marié en 1969 avec la petite fille d'un compagnon. Excellent boitier : Frère Léon Guilton, Compagnon du Devoir Uni. Mon épouse et moi, avons adopté notre fille Sarah en 1976. Elle est née à Calcutta, en Inde, en 1971 et fut recueillie, à sa naissance, par l'emblématique Sœur Theresa (Prix Nobel de la Paix).



Au début des années 80, se révèle à moi une évidence :

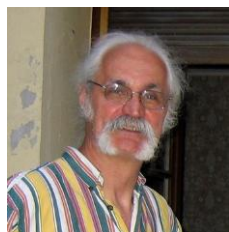
- l'esprit crée la matière ... et la matière est esprit
- le verbe exprime une volonté ... laquelle naît du projet mais aussi de l'imaginaire
- l'homme par son savoir et sa dimension créatrice crée le réel
- l'évolution rapide des fonctions technologiques qui commencent à intégrer l'informatique et les télécommunications et, conjointement l'augmentation significative des capacités de mémorisation qui permettent objectivement un transfert de «compétences» entre l'homme et sa création : notamment, l'Enseignement Assisté par Ordinateur et Multimédia Informatisés (l'Expo Universelle de Tsukuba en 1986 le démontrera).

En conclusion de ce premier constat, je dirai que l'homme, la société, les modes de vie des vivants, notre environnement sont en train, sans s'en apercevoir, de changer la nature de notre espace-temps. Je fais connaître ces idées à qui veut bien m'écouter ... peu s'y intéresse ... vitesse et précipitation sont à l'ordre du jour ... la course à l'innovation ... pas besoin d'éthique ... le bien être est dans le confort, le confort est défini par la publicité ... les incidences sociales, financières, industrielles et commerciales seront les métronomes ... l'homme deviendra-t-il un robot ?

J'en suis là, mon frère Joseph, quand en 1982 deux frères du GODF prennent contact avec moi ».

Joseph : « et, que te disent-ils ? »

Gérard : « ces deux frères sont connus de moi, mais ni l'un ni l'autre ne s'était dévoilé. Un membre très proche de ma famille (Eric) et très engagé sur le champ social et. Paul



(Fortunet), un ami, aussi, de ma famille, membre des renseignements généraux. Leurs propos sont simples, clairs et précis : « nous avons besoin de réfléchir à tout cela ... il existe des cénacles ou de tels sujets sont parfaitement utiles ... tu peux apporter quelques lumières.

Si tu dis oui, tu sais que nous devons appliquer une procédure qui nous protégera tous les trois d'une erreur de destinée».

C'est ainsi qu'après avoir reçu une ample explication sur le rôle de la Franc-maçonnerie en général et sur celle de notre pays, en particulier, que j'acceptais l'augure avec enthousiasme.

Symbolisme et Philosophie devraient se syntoniser avec le triptyque Lacanien « Symbolique, Réel et Imaginaire » et le tout devait se réguler par la science et ses développements concrets.

Je reçu la lumière Maçonnique le 17 Mars 1983 au GODF de la rue Cadet, à la RL Jean Moulin sous la gouvernance parfaitement éclairée du frère Jean Mazère ».

Joseph : « Tu es venu rejoindre le Rite Ancien et Primitif de Memphis Misraïm quelques années plus tard ... en 1996, je crois, pourquoi ce choix ? »

Gérard : « je te propose de faire une pause ... car ta question mérite attention ... on se revoit bientôt ? »

Chapitre II

(Le Grand Orient de 1983 à 1996)



Gérard Baudou Platon, le témoignage d'une vie ... **il est bon d'être pour faire savoir ...**

Période 1983 à 1996

Gérard :

Bonjour à toi frère Jacques. Joseph n'est pas avec toi ?

Jacques :

Non, Très Cher Frère Gérard, il a été appelé sur un autre chantier ! Il m'a demandé de le remplacer pour les échanges que vous aviez prévus, mais sois sûr que les transmissions lui seront faites. C'est une grande constance en Franc-maçonnerie, les témoignages se passent de bouche à oreilles. Dès lors chaque frère, chaque sœur est un passeur de lumière, un passeur de vécu, un passeur d'expérience humaine ...

Gérard :

Nos derniers échanges nous avaient acheminés vers mon entrée en Franc-maçonnerie au Grand Orient de France ...

Jacques :

En effet nous en étions en train d'aborder cette phase de ton existence. Alors parle-moi de ce moment qui, je le suppose fut riche en émotion mais, qui a, assurément, radicalement changé le cours de ta vie ...

Gérard :

En effet, toute l'année 1982 fut consacrée à me présenter à trois frères dont la mission était de mieux me connaître afin de pouvoir statuer sur mon réel désir de venir rejoindre leur fraternité. Tous les sujets furent abordés, sans filtre : plan personnel, plan familial, plan social, plan professionnel ainsi qu'une curiosité que je trouvais saine concernant des sujets plus ... sensibles, notamment, mon appréciation sur la gouvernance de notre pays. Au fond, il valait mieux être «cash» comme on le dirait aujourd'hui. Puis le temps a passé sans plus de nouvelle. Manifestement. Je n'avais pas dû être apprécié ...

Jacques :

Il est vrai que tes approches pouvaient leur laisser penser que tu ne serais pas très consensuel. Mais en Maçonnerie c'est, à priori, une qualité recherchée sinon quel intérêt serait dans nos échanges-partages si tous étaient d'accord. Dans les loges Maçonniques, le travail consiste, justement à créer les conditions de sérénité où ceux-ci ont lieu, ainsi que le climat nécessaire de respect de nos différences, de respect de nos croyances et surtout, de l'attention à l'autre qui, comme nous savons n'est qu'un autre soi-même !

Gérard :

Tu as raison. Mais je te rassure car en janvier 1983, je fus invité à me rendre « rue cadet » pour de nouvelles questions posées. Cette foi, sous un bandeau et au milieu de personnes dont il m'était impossible de reconnaître si, en leur sein, se trouvaient mes deux instigateurs ...

L'épreuve est parfaitement utile, car menée de cette façon aucune aide extérieure n'interfère, Dès lors les réponses peuvent être plus conformes à ce que l'on ressent vraiment ... sincérité, profondeur et désir d'être compris deviennent les maîtres mots ...

Cela fait, je me retrouve dans la rue avec le sentiment que peut-être je n'ai pas été à la hauteur des attentes ... il est pour moi trop tard pour revenir préciser, compléter, nuancer, rectifier, bref pour ré-entendre mes propos parfois gauches et hésitants, j'en conviens ...

Jacques :

Oui, et en plus, la loge qui se propose de te recevoir n'est pas n'importe quelle Loge : c'est la loge « **Jean Moulin** ». Jean Moulin n'était pas Franc-Maçon mais il en avait toutes les caractéristiques souhaitées (à l'époque) ! Un immense symbole !

Le symbole est un des grands piliers de la Franc-Maçonnerie : travailler sur leur puissance formative, informative et suggestive est un de nos moyens d'investigation. Lorsque le symbolisme se mêle au plan philosophique, alors il existe, sans doute, une possibilité de changer le monde en incarnant des valeurs plus universelles car les symboles sont généralement compris par toutes les civilisations.

Gérard :

Parfaitement. J'en suis convaincu, maintenant, mais à ce moment je n'avais pas conscience de cela. Toujours est-il qu'il me revint à l'esprit cette immense cérémonie de transfert de cendres de Jean Moulin au Panthéon le 19 décembre 1964 ou Malraux prononce son hommage : « Entre, ici, Jean Moulin ... » ... bref la chair de poule me gagne, encore.

Est-ce cela être Franc-Maçon ? Lutter pour la liberté, pour la fraternité, pour la paix des peuples, enfin pour la sauvegarde de nos héritages, de notre culture, de nos cultures pour faire rendre gorge à l'oppression quelle qu'en soit sa nature.

Qui suis-je pour entrer dans une telle fraternité ?

Jacques :

Alors ? Ton supplice dura-t-il longtemps ? Lorsque l'on attend une rencontre et quand le désir est fort, comme l'a si bien décrit De Saint Exupéry dans le « Petit Prince », ces moments sont ... stressants » à souhait ...

Gérard :

Oui, tu as raison. De Saint Exupéry lui, aussi, un autre symbole incroyablement vivant en



m oi, Il est le héros de l'aéropostale par excellence mais aussi, il est, à mes yeux, le chantre « du service à autrui ». Quelle détermination pour relier les hommes entre eux ! Quel sacrifice personnel, aussi. Lui possédait une haute idée du devoir, du lien fraternel ... Etait-ce cela être Franc-Maçon ? J'ai particulièrement apprécié ses livres qui véhiculent une telle richesse et, surtout de magnifiques leçons de vie: « Terre des Hommes », « Citadelle », «

Vol de nuit » ...

Non je n'ai pas attendu longtemps car je reçus la lumière Maçonnique le 17 mars 1983.

J'apprends, alors, que Jean Moulin est né le 20 Juin 1899 dans une petite commune de l'Hérault, Béziers proche de Pézenas ma souche familiale paternelle. Il fut préfet en 1937 et connu pour un dévouement sans faille à la cause d'une France éternelle. Il se sacrifie pour la liberté, la justice, l'égalité entre tous selon les principes posés par les droits de l'homme. Il résiste et fait face à la répression Nazi. Il sera assassiné par des hommes dont la caractéristique principale est la lâcheté.

Les frères qui m'entourent sont nombreux et beaucoup sont fondateurs de la Loge qui s'éveilla au monde maçonnique en ... 1945 ... année de ma naissance physique. Ce sont des résistants ... le Vénérable était Jean Mazère¹

Jacques :

Maintenant que tu es au sein de cette institution historique, que ressens-tu ?

Gérard :

Je deviens Compagnon le 28 janvier 1985 puis Maître le 24 février 1986. Je suis instruit au Rite Français dont les rituels pratiques sont simples et sans grande profondeur spirituelle. Cela me convenait parfaitement en ce temps-là.

Si nous étudions la Franc-Maçonnerie dans son contexte historique, nous constaterions qu'elle est étroitement liée au pouvoir en place. Parfois en accord ... parfois en opposition ... l'une ne semble se départir de l'autre, de toute façon. Pour moi cela deviendra vite un handicap. Mais n'allons pas trop vite en besogne.

Jacques :

Pourquoi penses-tu ainsi ?

¹ Le Grand Maître d'alors était Paul Gourdot (1981-1985) puis Roger Leray (1986-1987) ... Jean Robert Ragache (1987-1988) ... Christian Pozzo di Borgo (1988-1989) ... de nouveau Ragache (1989-1991) ... Gilgert Abergel (1992-1994) ... Patrick Kessel (1994-1995) ... et comme je le pressentais compte tenu de l'esprit qui semblait se constituer pas de Grand Maître pour la période (1995-1996) ... le frère Jacques Lafouge reprend le témoin (1996-1997) ... Philippe Gugliemi (1997-1999) et Simon Giovannai (1999-2000) qui démissionnera ils seront au cœur d'une autre histoire (Cf. Prochain Article) et enfin un redressement avec le Frère Alain Bauer (2000-2003) ...

Gérard :

En fait, il y eut deux périodes dans ma vie de Franc-Maçon au Grand Orient : la première est caractérisée par la gouvernance de la Loge par ses fondateurs, la seconde correspond avec des gouvernances issues d'un strict processus de «votation» comme diraient les Suisses.

La première période, sous la direction de Jean Mazère et les fondateurs.

J'apprends que la Franc-Maçonnerie, au-delà du déroulement du rituel forme des hommes libres dont les échanges sont respectueux d'un protocole précis. Dès lors, liberté d'expression, liberté de croyance, définition des valeurs, sens des actes et des comportements maçonniques sont des piliers fondamentaux pour la formation de maîtres utiles à l'humanité. Je suis agréablement surpris par leur souci constant de recherche d'éthique, d'authenticité et sincérité. Comment ne pas préciser, ici, que les animateurs de la Loge sont porteurs d'un héritage lourd et d'un désir ardent de refaçonner les relations entre les humains. Le GODF sous le Nazisme fut réduit au silence quand certains de ses membres ne se retrouvèrent pas déportés ou pire, encore, assassinés. Le nazisme et la collaboration leur avait démontré qu'il était urgent de refonder l'humain sur la base de paradigmes fraternels et soucieux d'harmonie. Avec eux j'ai appris à transposer maçonnerie opérative en maçonnerie spéculative. Si nous ne construisions pas des charpentes, ne taillions pas la pierre nous avons, cependant, à générer par nos savoirs et notre connaissance approfondie « du genre humain » une société qui garantirait le plein respect du monde vivant dans un environnement apaisé ... le socle avait un maître mot : Laïcité. Ma nature tournée vers des tendances plus spirituelles, y trouvait son compte. Car, enfin, toute démarche spirituelle n'a d'efficacité que si elle vient tonifier et enrichir le monde temporel : le ici et maintenant ! Ce monde est celui de la diversité et de la révolution qui s'avance. Celle des savoirs et des pratiques liées à l'évolution rapide sur de nombreux plans : social, industriel, santé, communication et télécommunication, numérique, organisation pour une gestion respectueuse des peuples. En ce contexte, la vie d'un maçon à un sens qui est lié à la notion de devoir et à la notion de créativité ou plutôt à la création d'un futur incluant des valeurs foncières propres à promouvoir une utopie, sans doute, celle de la construction d'un chaîne d'union entre tous les membres de l'humanité. Cette période a été pour moi, extrêmement formatrice à de nombreux égards y compris sur la qualité et l'efficacité de mes engagements professionnels ...

La seconde période est pour moi bien moins glorieuse. En effet, peu à peu, ce n'est plus l'éveil des consciences ni la mise en pratique des valeurs prônées qui semblent être le ciment de la loge ! La loge a de nombreux membres et le système électif du Vénérable Maître génère la constitution de réseaux d'influences ... les prétendants sont nombreux. D'autant que la fonction pose le maçon sur un piédestal fort apprécié ... Urbi Et Orbi.

L'esprit m'a semblé quitter la matière grise. Dans les années 90 notre Loge se mourrait ... nous avons oublié nos racines ...

Jacques :

Remarque que ce phénomène se confirme aujourd'hui !!!

Le GODF se verrait bien un « Corps Intermédiaire » de l'Etat Français. Il ne se prive pas de conseiller en matière de choix politique oubliant, en cela, une partie de nos principes de base. Il organise même des cérémonies souvenirs ayant trait à l'histoire guerrière de notre pays ... Enfin, il tourne en rond sur des thèmes de fond sans pouvoir mobiliser efficacement ses membres pour l'obtention de résultats tangibles. Dès lors, comment

trouver un lien universel si l'on a une telle tendresse pour « un espace aussi particulier que le nôtre » ? ... notre vocation n'est-elle pas de mettre en place une chaîne d'union fraternelle incluant la diversité des aspirations et de polir, inlassablement, les pierres brutes que nous sommes ? Changer le monde c'est changer notre perception de ce que l'on croit voir en y injectant les doses de fraternité et de compassion suffisante ! Non ?

Gérard :

En effet, le symbolisme et la philosophie devaient reprendre leur place ... sauf à s'éloigner de notre idéal. Pour ma part j'ai senti profondément l'urgence de m'acheminer vers un



espace maçonnique où je pourrai allier « Symbolisme », « philosophie », « méta-physique » et même « spiritualité » ... En effet l'humain est un bipède complexe ... Lacan affirme qu'il doit maîtriser le difficile équilibre entre : « le Réel, le Symbolique et l'imaginaire » ... quant au frère Carl Gustave Jung, il nous rappelle que notre terreau d'évolution personnel et collectif ne peut être pensé en dehors d'une approche qui intégrerait des aspects plus subtils de notre véritable nature. Il serait bon d'examiner les influences conscientes ou non du fait religieux, de la philosophie, de la sociologie, de

l'anthropologie et même de cette aptitude de l'homme de percevoir des situations de « la synchronicité » ... même d'admettre que « l'a-causalité » puisse surgir. Il pose même les voies d'autres moyens de connaissance en redéfinissant la psychanalyse où là apparaît une autre dimension, souvent réfuté par les tenants uniques de la raison : « l'Âme ». Ne pas examiner cela nous éloigne d'une connaissance de notre réalité profonde. Vouloir changer le monde commence par se comprendre et se changer soi-même ...



En 1996, ayant besoin d'expérimenter cet aspect je demande autorisation au GODF de rejoindre la Grande Loge Française Masculine de Memphis Misraim. Autorisation accordée.

Là, mon Très Cher Frère Jacques est un autre chapitre qui s'ouvre, je te propose que nous poursuivions un peu plus tard ... le temps bien trop vite, n'est-ce pas ?

Jacques :

Donc, à bientôt, mon Très Cher Frère ! Prends soin de toi ...

Chapitre III

(La GLFMM de 1996 à 2004)

Gérard Baudou Platon, le témoignage d'une vie ... **il est bon d'être pour faire savoir ...**

Gérard :

Bonjour frère Jacques ... j'espère que tu as pris soin de toi ... les moments que nous vivons dans le monde profane sont compliqués (2026). Les présidentielles approchent et pour l'heure les médias n'inclinent pas à la clarté ... Nous maçons, si, selon notre déontologie ne devons pas faire de politique ni n'avons pas à justifier une religion plutôt qu'une autre, nous avons à encourager un chemin qui donne vie à nos valeurs en Âme et Conscience !

Jacques :

Bonjour à toi frère Gérard. Peut-être dans nos échanges tu vas aborder cette question : Quel rôle, alors, pour la Franc-maçonnerie ?

Gérard :

Oui, mais, reprenons où nous en étions. Ta question est cependant claviculaire. En 1996, lorsque je demande à progresser au sein de la Grande Loge Française de Memphis Misraïm. je suis déjà convaincu d'un point essentiel : Les Francs-maçons sont des



chasseurs d'ombres, des éclaireurs de futurs, des alchimistes qui distillent de l'amour fraternel au sein de de l'humanité toute entière mais, aussi, à l'intention du monde vivant en général.. Dans notre pays il y a un «vecteur» disponible c'est la laïcité, une laïcité bien comprise. Cependant et, de ce point de vue, les opinions divergent ! Encore faut-il savoir ce que les mots veulent dire pour mieux nous comprendre. Au grade de Compagnon nous parlons d'art libéraux et en particulier de Grammaire-Sémantique, de Logique, le Rhétorique. Ajoutons à cela les Nombres, la Géométrie, l'Astronomie/Astrologie sans lesquels les mots ne pourraient décrire la réalité perçue si tenter de penser que ces sept arts seraient capables, à eux seuls, de rendre compte

du vrai, de la puissance de «faire» et de la beauté ... La vocation de la Franc-Maçonnerie est fournir à ses membres les outils utiles pour changer de paradigme et pour s'inscrire dans l'évolution des consciences. Savoirs, expériences et vécus mènent à la connaissance. Plus avant nous pourrions, même, parler d'Arts Royaux ... mais n'allons pas trop vite. Une chose doit être perçue comme fondatrice de notre spécificité : la pratique de la fraternité nous oblige à voir la Franc-maçonnerie comme universelle et, les moyens

d'arriver à cette ambition peuvent prendre différents aspects et formes. En cela réside notre richesse.

Cela n'est pas évident : il y a loin de la coupe aux lèvres ! Les débats sont souvent houleux ... en 1995 et 1996, en ce contexte, le GODF n'a pu se choisir en Grand Maître. C'est dire si les consensus sont difficiles.

Jacques :

Dans un premier temps, il m'ouvre un espace d'investigation inattendu et complète ma connaissance sur un éventail des sources symboliques et philosophiques extrêmement large. Mais déjà je sens que les exigences des officines maçonniques vont être une entrave à l'exercice de la fraternité que nous cherchons à construire. La contrainte est structurelle et organisationnelle et non conceptuelle.

Je dis cela car, si je deviens membre de la G.L.F.M.M en étant accueilli, par le Vénérable Maître Henri Machard de la RL Menés le 05 décembre 1996, mon statut est validé par un Sérénissime Grand Maître de France. Affiliation qui aura été possible grâce un échange tracé entre le TRGS Christian Boulmier qui a reçu délégation du GSAI (G.O.D.F) et ... le T.R.F. de la G.L.F.M.M ... (Voici l'extrait) :

« En réponse à ton courrier du 10/10/96, je suis heureux de te faire savoir que rien ne s'oppose à son affiliation à ta respectable obédience ».

Note que G.L.F.M.M est le sigle de Grande Loge Française de Memphis Misraïm est strictement masculine comme le G.O.D.F.

En cherchant à savoir pourquoi une telle procédure fut diligentée, j'apprends, en fait, deux mots qui, pour moi, deviendront vite problématiques et sources d'exclusions systémiques, voire même d'apartheid : « Régularité » et « Reconnaissance ». L'exercice de la Fraternité, au sein de la Franc-maçonnerie, va devenir un exercice que certains accepteront d'admettre comme étant, dès facto, impossible à réussir ... beaucoup oublieront que même une quadrature trouve solution à condition que l'on veuille bien réaliser ce que nous disons. « Je dis ce que je fais et, je fais ce que je dis ! ». Voilà l'exigence qui devrait nous guider.

Jacques :

Deux mots sur ces deux notions : « Régularité » et « Reconnaissance » ...

Gérard :

De façon rapide la « régularité » est le respect d'un abaque qui rassemblerait un certain nombre de caractéristiques. Ces caractéristiques définiraient une loge maçonnique selon des références imposées par la Grande Loge Unie d' Angleterre. Cet abaque est nommé « Land-marks ». Ainsi, pour être une loge légitimement Maçonnique il faudrait constater : la foi en Dieu, la présence d'un livre sacré (la bible), l'interdiction de la présence de femme, l'interdiction d'aborder certains sujets (Politiques ou religieux), ... , et donc, accepter de façon drastique l'exclusion des cénacles Maçonniques qui ne répondent pas à ces critères. L'évolution de la Franc-Maçonnerie Française ne peut répondre à ces exigences puisque, dans notre pays, des loges sont devenues féminines, mixtes, masculines et de surcroît les rites pratiqués ne sont pas strictement « Judéo-chrétiens ». Ils peuvent l'être, bien sûr, mais ils sont, aussi, sociétaux et ... « Égyptiens » (Terme générique). Dès lors la France invente ses propres critères dont les termes utilisés pour les définir sont très fluctuants : c'est la « reconnaissance ! ». Qui, en France délivre ce label ? Un document précise ceci : « dans un monde traversé par le doute, la méfiance et la tension entre mondialisation et repli identitaire, la quête de reconnaissance n'est pas

propre à la franc-maçonnerie. Elle répond à un besoin universel : celui de savoir à qui l'on peut tendre la main, avec qui il est possible de partager un langage, des valeurs, un héritage discret mais essentiel. La reconnaissance maçonnique, dans ce contexte, devient un miroir du désir humain de légitimité et d'appartenance. À travers chaque vote de reconnaissance, chaque visite acceptée ou refusée, la communauté maçonnique réaffirme donc, génération après génération, l'importance du lien, de la confiance accordée et reçue » ... ici rien de clair ... ce qui permet tout et son contraire.

Tant que les maçons sauront effectuer une chaîne d'union. La cohésion maçonnique existera mais lorsqu'ils oublieront cet incontournable idéal, il y a fort à parier que les temps s'assombriront. La convention de Strasbourg en 1961 l'aura parfaitement anticipé.

En tous les cas Jacques, je suis heureux car en vertu du document signé ci-dessus. **Je suis Maître Maçon dans une obédience reconnue** ... Je peux continuer ma progression au sein d'une voie validée par le G.O.D.F. : « Le Rite ancien et Primitif de Memphis Misraïm » restructuré par le T.S.F Robert Ambelain est pleinement reconnu.

Jacques :

Si je comprends bien le G.O.D.F. t'envoie, avec courtoisie, vers une obédience et vers un Rite qui manifestement est loin de ses propres principes de gouvernance !

Gérard :

Tu as raison. Mais, pour le moment tout se passe sous les meilleurs auspices. La G.L.F.M.M est masculine. Elle est dirigée par un Grand Maître Mondial (Gérard Kloppel) et des Grands Maîtres Nationaux. Lorsque je suis accueilli le Grand Maître de France était, encore, Gérard Kloppel. Lequel transmet sa charge à Michel Kieffer en 1998 qui transmettra sa charge à Guy Renaudin, la même année. Dans ce cadre la progression initiatique implique une échelle en 90 et 95 degrés étroitement réglementée par des fonctions dites « Ad-Vitam ». En résumé, mon obédience est masculine et animée par un Grand Hiérophante Général et un Grand Maître de France qui transmettront leur charge par désignation de leur successeur en cas de décès ou d'incapacité permanente. Dès lors, il ne reste qu'aux membres de l'obédience que le travail initiatique. L'échelle maçonnique est très décriée de ci, de là ... beaucoup de degrés ont des noms pompeux ... il faudrait vivre plusieurs vies pour la monter ! De quoi voir les sourires ironiques et narquois des frères et des sœurs d'autres Rites.

Jean Solis écrivait : « il faut constater l'indigence absolue des auteurs maçonnique sur Memphis Misraïm. A ce jour, nous ne connaissons aucun ouvrage écrit par un maçon non égyptien qui satisfasse aux exigences élémentaires d'information sur le fonctionnement, l'esprit et la place de ce Rite. Pire : aucun livre ne restitue ne serait-ce que l'exactitude de l'échelle des degrés pratiqués depuis la dernière guerre par la quasi-totalité des sanctuaires ... »

A compter de l'an 2000 le mode de gouvernance du Rite Ancien et Primitif de Memphis Misraïm sera grandement contesté et sa survie ne sera plus assurée

Jacques :

Reconnais que l'on peut le penser vu la hauteur de l'échelle. Certains Rites se contentent de 11 paliers de progression ... d'autres 33 !

Gérard :

Oui, mais, souviens- toi ! ...

« **connais-toi, toi-même** », le fameux Gnothi Seauton gravé sur le fronton du temple d'Apollon à Delphes où l'oracle de la Pythie se tenait. Socrate avait fait sienne cette injonction. Elle résume **notre devoir de maçon**. Ajoutes-y une suite « **et tu connaîtras l'univers et les Dieux** », dont personne ne sait réellement par qui cette assertion fut réellement énoncée, alors la consigne est claire : il n'y a pas de fraternité sans la connaissance de ce que nous sommes (comment une poussière d'étoiles devient « homo sapiens sapiens » ? d'où l'on vient ? quel est notre héritage ? quels sont les ressorts de nos actions ? quel sens à notre existence ? Comment pourrions-nous aimer sans comprendre de quelles essences nous sommes formés et ce qui construit ... les uns et les autres ?

Les maçons opératifs apprennent l'excellence de leur art ... leur art concret est chargé de spiritualité ou de valeur universelle.



(La photo ci-contre est celle de mon grand-père par alliance - tête ronde et fine moustache - il était compagnon bottier attaché au « cadre noir » de Saumur).

Voilà une maçonnerie qui sait ce que veut dire « **travaux d'excellence** » et de quels nature sont les liens qui la lie aux autorités régaliennes et papales.

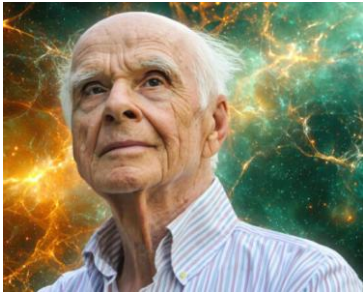
J'ai écrit un article d'une vingtaine de pages sur leurs luttes et leur impressionnante trajectoire d'existence (Je reste admiratif par leur constance de leurs engagements) ... Ils sont, heureusement, toujours là, bien vivants, incarnant le « devoir » et l'opiniâtreté pour des causes qui les transcendent.

Les maçons spéculatifs que nous sommes construisent eux aussi une œuvre : une œuvre-monde avec la contraintes de servir l'harmonie dans toutes ses parties. Ce monde ne peut être qu'élaboré par l'excellence de chacun ... une chaîne d'union fraternelle et de compétences, ce qui exclut toute exclusion car nous sommes tous utiles et ... irremplaçables.

Notre métier implique un «back-ground» culturel voire cultuel important qui se source ou se re-source dans l'histoire de l'humanité toute entière et celle du vivant. Être responsable, construire juste et avec justice nécessite une très grande ouverture de conscience. Ainsi, la Franc-Maçonnerie doit allier, aujourd'hui, « ésotérisme et science ».

Jacques :

Oui tu as raison, les nouvelles découvertes scientifiques et, notamment les progrès fait par la physique quantique, nous montrent que notre réalité est fonction de notre état de



conscience donc, de notre capacité à appréhender le monde dans ce qu'il est de symbolique, de « réel au sens objectif du terme, c'est-à-dire mesurable » et d'imaginaire (lequel est souvent un réel non conscientisé) et, cela pourrait aller même au-delà ! ... Notre réalité pourrait être animée par un espace qui nous transcenderait et qui serait porteur d'une mémoire universelle (Cf. Erwin Laszlo « Champs Akashiques »).

Ce qui, pour certains, rendrait possible une humanité fondée sur une vraie fraternité, comprise en l'esprit et opérative dans les faits.

Gérard :

Travailler sur ce plan, nécessite une « matière première » et je découvre une hypothèse !

Les bipèdes que nous sommes ne sont-ils pas, principalement, le « **sujet et l'objet de notre observation** » ?

Le Rite Ancien et Primitif de Memphis Misraïm offre ce voyage dans les espace-temps qu'a produit l'humanité : Mu, Atlantide, le Croissant fertile, l'Ancienne Égypte, le creuset des langues sémites, les peuples indo-européens. L'Asie ... l'Europe ... toutes ces humanités véhiculant philosophies, croyances et volonté d'asseoir un statut ... unique à l'homme ? Alors il faut voir, il faut se souvenir, il faut reprendre nos héritages. Il nous faut confronter ces éléments et distinguer « le bon grain de l'ivraie » ... expurger le moi qui conditionne, impose, fracasse ... pour re-connaître ce qui nous unit, pour réduire à néant ce qui nous éloigne de cette idée que **nous sommes tous égaux devant la vie**. Dois-je avouer que la franc-maçonnerie impose une curieuse contrainte opérative : celle **d'une psychanalyse individuelle confronté aux situations vécues ou reçues quelles qu'en soit l'origine**. L'initiation maçonnique est un des meilleurs moyens pour ce faire.

Cette première période 1996-2000, me montre qu'il existe une voie qui permet ce barattage me permettant de recevoir l'histoire des hommes, pour mieux les comprendre. Surgit, alors, un moyen (voire une pratique) pour mieux nous placer comme acteur d'un possible futur ... mieux aspecté en terme d'harmonie et de respect.



J'ai, dès lors une échelle pour me transmuter ... degré 01 à 03 (l'ancienne Égypte et ses propositions philosophiques et mystiques ... degré 04 à 14 le peuple juif prend conscience de sa nature et élabore ces références temporelles et spirituelles ... degré 15 à 18 surgit de cette espace un nouveau paradigme : celui du christianisme primitif ... et puis encore la spiritualité se complexifie mais surtout elle

enfourche le monde temporel ... degré 19 à 30 le templarisme et ses intrications avec

d'autres mondes sensibles, d'autres croyances. Puis le Rite que j'ai rejoint pointe du doigt sur ce que la conscience a occulté ou ce que l'intellect s'est approprié et, que les mythologies nous narrent (degré 34 à 86) ... les peuples premiers, les cultures nord européennes, les suggestions sur les origines de l'humanité par les sumériens, les narrations des hindouistes, des bouddhistes. Des shivaïstes et des pratiques tibétaines et bien d'autres espaces, encore.

Jacques :

Mais où places-tu ce que beaucoup désigne comme étant les « arcana Arcanorum » ?

Gérard :



Ce terme n'est pas approprié. Il y a les « arcana » (degré 87 à 89) qui constituent trois phases de recherches individuelles claviculaires ... car rien ne sert de savoir ... rien ne sert de comprendre ni d'objectiver si à l'intérieur de soi-même rien n'a été remis à sa juste place. L'aventure maçonnique à ce stade n'est plus collective, elle est strictement individuelle.

Ces trois degrés obligent un franc-maçon à prendre conscience de ce qu'il est réellement ... de sa constitution atomique aux règles qui le maintiennent en vie, jusqu'au sens de sa propre vie qui le définira, lui et lui seul. **Un maçon doit avoir une signature !**

Enfin le degré 90, l'arcana Arcanorum ou l'arcane des arcanes qui consacre le maçon dans sa capacité à incarner des actes justes et appropriés à sa fonction de constructeur...

Jacques :

Te voilà, donc, en plénitude !

Gérard :

Oui, c'est cela la Franc-maçonnerie, la rencontre avec l'autre, avec le passé, avec le présent et cette envie irrépressible de construire ensemble une fraternité et, surtout la connaissance des aspects multiples de l'existence au travers de ses diverses formes d'expressions ... c'est cela aimer.

Jacques :

Alors ... comment se passe la suite ?

Gérard :

C'est là que s'enclenche la deuxième période 1999 et 2000-2004 : « les masques tombent » ... les idéaux se brisent ... les francs-maçons sont face à leurs nombreuses contradictions ... la délation fait rage ... et le courage est de faire savoir qu'être Franc-maçon c'est de ne plus prendre des vessies pour des lanternes. Dès lors tout frère, toute sœur doit savoir que les idéaux prônés par les principes fondamentaux de la Franc-Maçonnerie méritent des « combattants » qui les incarnent sans la moindre faille ... sinon à quoi servons-nous ?

Pourquoi dis-je cela ? Parce que le mode de gouvernance de notre Rite sous forme de « Grande Hiérophanie » développe des égos sur dimensionnés. Le grand Maître Mondial Gérard Kloppel malgré sa volonté de transmettre sa charge au frère George Claude Vieilledent fait face à une opposition qui signera la chute de la stabilité de la G.L.M.M. Celle-ci se scindera en deux pour former la G.L.M.M. et la G.L.S.F. A ce moment ces deux

cénacles sont pleinement masculins face à un cénacle maçonnique égyptien qui est strictement féminin : la GLFéminineMM (création 1965 par le Frère Robert Ambelain : les robes blanches) conduite par la Très chère sœur Julienne bléier.

En l'an 1999, une mixité est largement souhaitée. Un groupe de maçons et de maçonnes vont initier ce qui deviendra la G.L.M.M.M ou GL3M. Au convent de Lyon en 2000, j'en fus un partisan acharné.

Beaucoup mirent en cause la gouvernance de type « Grande Hiérophanie » et les concepts de gestion de type associative de la loi de 1901 furent mis en avant : plus d'Ad-Vitam, les cadres doivent être élus selon un dispositif démocratique ce qui permet » un simple Maître de devenir Grand Maître, donc sans avoir les connaissances complètes du Rite qu'il représente. Par contre, bien venue est la création d'un Rite mixte en sein du Rite.

Ces événements pourraient être le signe d'une Franc-maçonnerie qui sait s'adapter à l'évolution des consciences et qui, grâce à sa méthode pertinente, sait s'adapter pour jouer son rôle d'accélération de la transformation de la société vers une plus grande chaleur humaine. Hélas cette évolution ne fut pas aussi sincère que cela ... d'autres stratégies étaient à l'œuvre. Par contre ce qui est sûr, c'est statut initiatique n'est pas compatible avec des fonctions régaliennes basées sur une démarche démocratique.

Le G.O.D.F retira la « reconnaissance » à la G.L.M.M, la refusa à la G.L.S.F, l'accorda à la G.L.M.M.M (Association Constant Chevillon). Il considéra que le parcours initiatiques de la G.L.M.M, jusqu'alors reconnu, faisait « faisait tourner les tables » (Ludovic Marcos dixit), et que de ce fait, il fallait revoir son échelle « incompréhensible », d'en censurer les contenus. Pour faire bon poids il avancera que les Rites Egyptiens devaient faire référence à la seule souche initiatique acceptable : celle dite des références Égypto-Grecques (cf. le Frère Jean-Louis Debiasi et son concours dans la création au sein du G.O.D.F du G.O.E – Grand Ordre Egyptien – et ses rituels). Pour l'obtention du sésame de la reconnaissance du G.O.D.F les Rites Egyptiens se balkaniseront, s'archipeliseront ... Le Rite (Œuvre de rassemblement des forces de connaissance initiatique opérée par le frère Robert Ambelain) est devenu une source perdu dans les sables mouvants de l'inconsistance initiatique. La passion du véridique, du bon, du beau, du profond s'épuise ... Des îlots émergent : ici et là : encore des Grandes Hiérophanies (OIRAPMM avec le Frère Willy Reamaker ; le GORSE avec le Frère Michel Goulard de Soulage ; une partie de la G.L.F.M.M avec le Frère Gérard Lovat ; la GLTMM du frère Jean Lebensold ; ... et autre organisation du frère Patrick Francoz, se pensant le réceptacle unique de toutes traditions) ... là, de multiple micro-obédiences ... et des loges et ateliers strictement autonomes que le paysage maçonnique officiel désigne, avec dédain ou condescendance comme «sauvages» (ChiBoulTrac) !

Quelle place pour les maçons sincères et cherchant ?

J'assiste à un vaste délitement de la pensée et de la voie du Rite, au non-respect des serments formulés lors de nos transmissions.

Il me revient cette partie d'enseignement d'Hermès à Asclépios (toute proportion gardée en notre 21^{ème} Siècle et une aptitude minimum à la transposition !)

« ô Asclèpios ... un temps viendra où il semblera que les Égyptiens ont en vain observé le culte des Dieux avec tant de piété, et que toutes leurs saintes invocations ont été stériles et inexaucées. La divinité quittera la terre et remontera au ciel, abandonnant l'Égypte, son antique séjour, et la laissant veuve de religion, privée de la présence des Dieux. Des étrangers remplissant le pays et la terre, non-seulement on négligera les choses saintes,

mais, ce qui est plus dur encore, la religion, la piété, le culte des Dieux seront proscrits ... Alors, cette terre sanctifiée par tant de chapelles et de temples sera couverte de tombeaux et de morts. Égypte, Égypte ! Il ne restera de tes religions que de vagues récits que la postérité ne croira plus, des mots gravés sur la pierre et racontant la piété.

N'allons pas plus avant, pour le moment ...

Jacques :

Mais alors frère Gérard, selon ce que tu me dis, tu n'es plus ce que tu étais : c'est-à-dire un Franc-Maçon car tu n'es plus couvert par la «reconnaissance » !

Gérard :

Comme je te l'ai dit au début de notre présente conversation ... c'est le drame de la franc-maçonnerie Française ... celui de passer son temps à exclure les uns et les autres sur la base de principes d'évaluation associés au syndrome du « Coq de clocher » qui telle une girouette perchée en haut d'un « dogmatisme à géométrie variable » indique la direction du moment, au lieu de rassembler par un comportement approprié les diverses sensibilités qui rendent la Franc-maçonnerie comme un diamant qui brille des mille feux de la connaissance et des savoirs ... un diamant libre ... sans boîtier pour le contenir ... palpitant par ce que ... vivant.



Je suis en effet Franc-Maçon, mais « personæ non grata » (c'est une blessure qui ne peut se refermer et qui témoigne que toute décision prise sans la moindre attention fraternelle peut devenir une agression injustifiée). En samouraï, je signe et contre signe le fait que la franc-Maçonnerie est la plus belle école que j'ai rencontrée dans ma vie. Elle est utile, efficace et construit des hommes et des femmes libres, d'excellentes mœurs à condition que les cénacles qui acceptent d'en transmettre la substantifique moelle prennent leur autonomie et ... la responsabilité des valeurs transmises. Elles doivent se

gérer selon l'esprit des loges du 18ème siècle. Que le pasteur Anderson retourne à sa méditation car en notre siècle sa potion magique est obsolète et son application génère une régression coupable ... au regard de l'évolution de notre monde.

La Franc-Maçonnerie est une école des mystères héritière de la nuit des temps et. en plus, elle est un lieu de métamorphose pour les êtres de peu de science que nous sommes.

La Franc-Maçonnerie doit reprendre sa place de constructeur et d'éveilleur de conscience ... le reste appartient à d'autres.

Il n'est plus acceptable que le monde temporel prenne le pas sur le monde philosophique et spirituel. Si la Franc-Maçonnerie démontre que ces trois mondes s'interpénètrent, alors, la libre pensée, la libre expression doit être un fondement inconditionnel et les cadres de réflexion, de méditation et d'action doivent être formulé en lieu protégés hors des forums ou lieu débats public afin que tous puisse travailler dans le calme, la sérénité mutuellement consentie.

Tel l'arroseur arrosé, le G.O.D.F l'apprend à ses dépens quand le frère Maffessoli constate « la perte de l'idéal maçonnique ... et qu'au Grand Orient, les lumières se sont éteintes ».

Il est un témoin direct mais, je puis lui confirmer que la lumière maçonnerie reste droite dans la tourmente et balaye le monde ... car la Franc-maçonnerie est faite de Maçons pas

de « bidules obédientiels basés sur des contingences statutaires juridiques et d'objet de rentabilité patrimoniale »

« Que ceux qui ont des yeux voient, que ceux qui ont des oreilles entendent et surtout, que ceux qui ont une âme comprennent »

L'accès à la connaissance n'admet aucune entrave

Après avoir appris, il était temps, pour moi, de transmettre, mon très cher frère Jacques, je te propose la suite lors de notre prochain rendez-vous ...

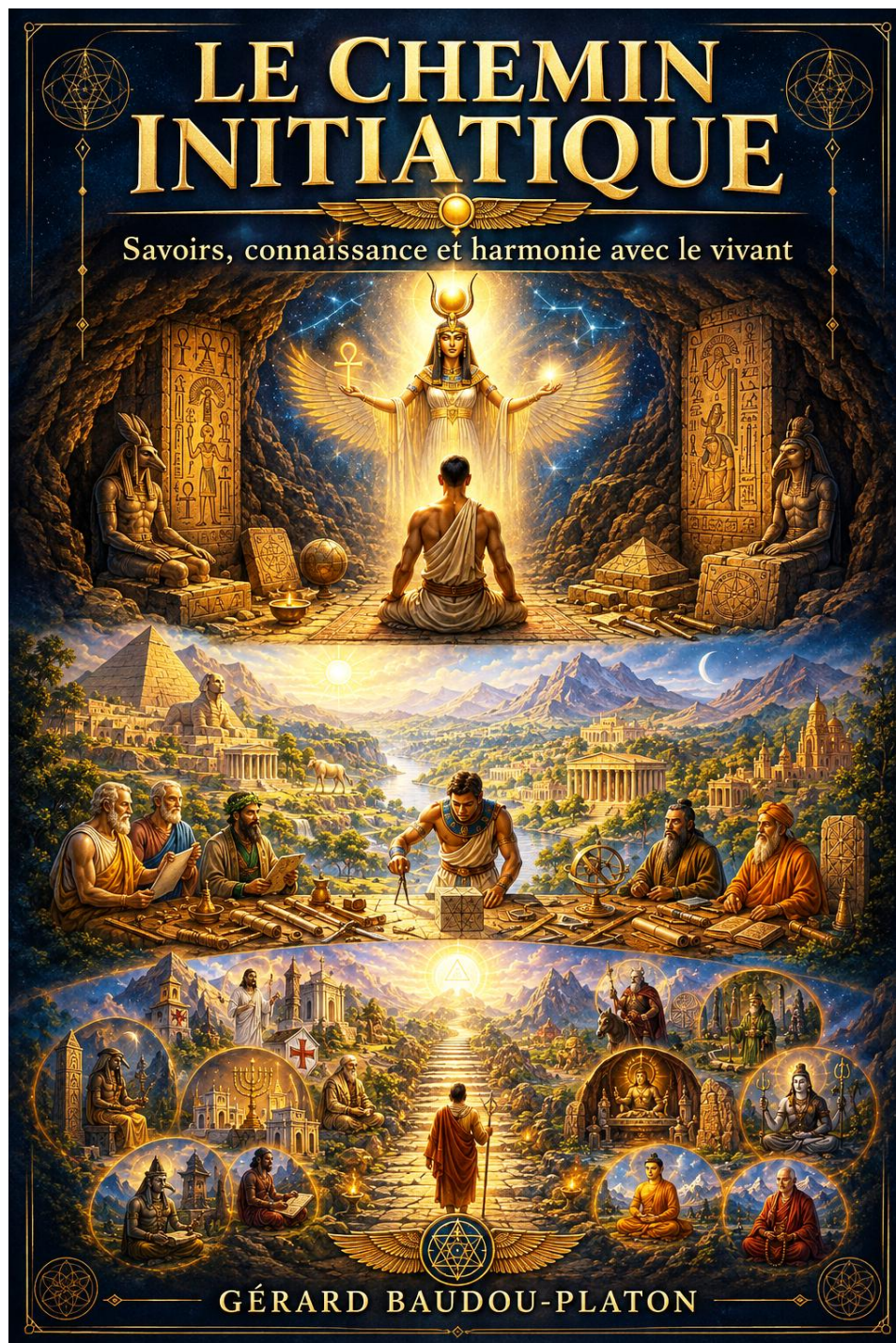
Jacques :

Alors, à bientôt et merci, encore pour ce partage ...

Chapitre IV

(L'OIAPMM VO de 2004 à)

Une certaine idée des ouvertures de conscience à assurer pour être utile à la mutation de notre vision du futur

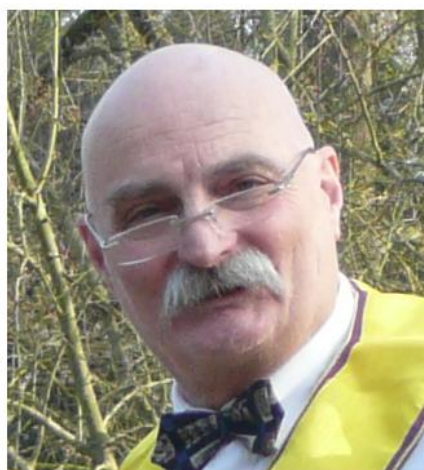


Notes :

Ayons à l'esprit la particularité des transmissions de la voie orientale pour laquelle nous devons pouvoir décrire de façon simple sa spécificité : nous pratiquons le Rite Ancien et Primitif de Memphis Misraïm sous les auspices du Sublime Architecte de tous les mondes. Nos Sœurs et nos Frères parcourent un chemin et, c'est sur ce chemin que, par l'initiation, ils ouvrent leur état de conscience afin qu'à chaque instant leurs pensées et leurs actes soient juste et appropriés. Faisant cela, ils obtiennent successivement trois degrés : Apprenti, Compagnon et Maîtres. Au sein de ces degrés, ils sont invités de rejoindre des « refuges opératifs » selon un ordonnancement particulier. Pour les Maîtres le dernier d'entre-eux est le « Refuge des arcana » ... ainsi rejoignent-ils leur véritable nature et font de leurs actes une signature qui caractérise leur connaissance des mondes associés à leur existence ... ici et maintenant. Ainsi sont-ils des constructeurs dispensant Sagesse. Force et Beauté

De sensei Miyahira

Un dojo sans Âme produit des pratiquants sans racine ... ils possèdent «peut-être» la technique. Mais ils n'ont pas la substance. Ils connaissent la forme, mais ignorent l'esprit qui les anime ...



Notice biographique

Nom de naissance : Gérard BAUDOU

Naissance :: 26 février 1945.

De formation scientifique, spécialiste en dynamique des systèmes Paris I (Panthéon), l'IAE SI), l'INRIA. Il présenta une thèse de 3ième Cycle sur le thème « de la conception des Systèmes Intégrés d'Information et de Pilotage pour les PME-PMI: l'Entreprise étendue».

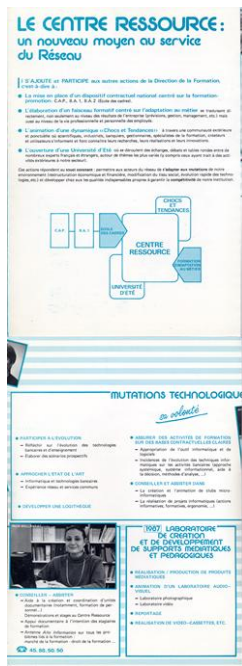
Formations spécifiques : CESMAP (Centre d'Etudes et du Management Public), au CNAM (Conservatoire National des Arts et Métiers), ...

Fonctionnaire au Ministère des Postes, des Télécommunications et de l'Espace affecté au Service des Programmes et Etudes Economiques (SPEE) puis au Service du Budget, de la Planification et de la Comptabilité (SBPC). Ses missions : Mise en place de la décentralisation des budgets de cette administration (« les budgets décentralisés » conçu par le Cabinet McKinsey).

En tant qu'informaticien et analyste il participa au projet « Banque à domicile » en prolongement du projet « Te le tel 3V ». Il fut formateur » la Direction de l'enseignement Supérieur Administratif (DESA) et surtout il participa à la création d'un « système auteur » à destination des formateurs et des professeurs : « La forme langagière ». Ce système fut diffusé sous le nom de « Marion ». Pour cette création, la chefferie de projet était confiée à l'ADI (Agence pour le Développement de l'information), laquelle était composée par des chercheurs-développeurs des Université Paris VI. Paris VII, la Régie Renault, la DESA ou Direction de l'Enseignement Supérieur Administratif dont je faisais partie. Ainsi. Fut créé l'EAO : Enseignement Assisté par Ordinateur et multimédias informatisés.

En 1985 Il fonde au GIE CDC-CEP (Caisse des Dépôts et Consignations - Caisse d'Epargne et de Prévoyance) les « Centres Ressource Entreprise » dont la vocation est de permettre un accès en temps réel à « l'Information Professionnelle » et à des ressources formatives

liées aux métiers de la banque. Il s'inspirera fortement de son voyage au Japon lors de l'exposition universelle de Tsukuba
Le premier centre (témoin) sera situé au PLM St Jacques à Paris

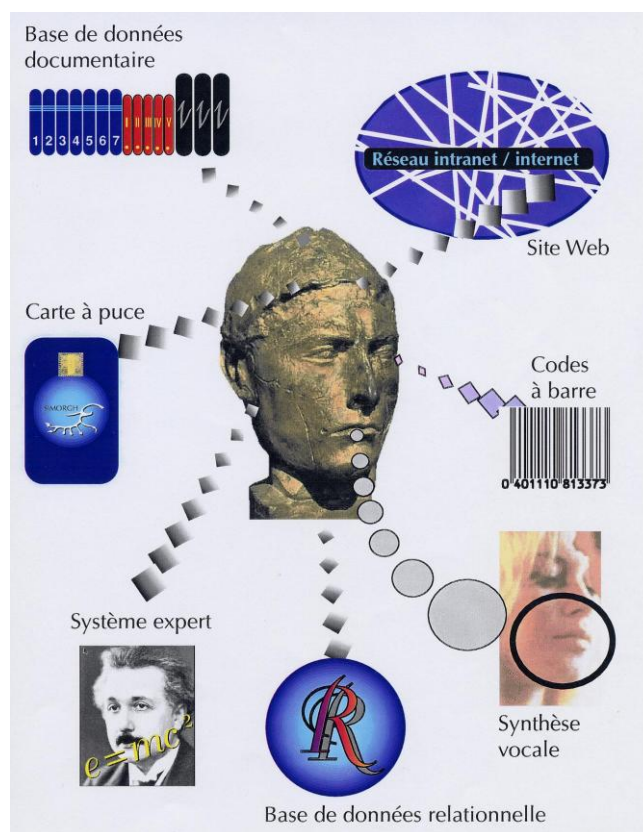


En fin des années 80 je me consacrais, dans un cadre privé, à la création d'un concept : « Simorgh Concept ». Il fut protégé par un dépôt sous IDDN. Ce concept posait comme principe qu'une entreprise était conçue comme une cellule vivante daignée dans un environnement complexe et dont le mode de comportement, pour sa survie, devait s'asseoir sur une maîtrise la plus parfaite possible de son système d'information. C'est ainsi que ma vision holistique du monde se construit.



IDDN : FR.001.090007.00.R.P.1996.000.20100

« Simorgh Concept »



Ce système a été installé dans quatre grandes familles d'entreprises :

- Des Centrales d'achat (ToBuy) dont une américaine concernant des composants électroniques (CPS)
- Des entreprises de travail Temporaires (Simorgh Intérim) dont TRAVECO qui fut Certifiée ISO 9000 ...
- Des entreprises de Services à la Personne dont Archipel Service, La vie en Rose, Les Dauphins, l'Albatros
- Des petites entreprises

Activités associatives : Président de l'Association « Archipel Services » et de l'Albatros. (Favorisation de l'insertion d'handicapés moteur au sein d'entreprises sensible à ce type de mixité professionnelle).

2024 : Anime une Maison d'Édition, SASU Gamayun. Elle est conçue pour éditer toute œuvre dans le domaine de l'Art, de la Littérature et des sciences humaines & Sociales, érudition, travaux universitaires

Adeptes du Bouddhisme Tibétain puis du Taoïsme au travers des Arts Martiaux Sino-Vietnamiens qu'il enseigna avec joie et passion),

Président du Souverain Sanctuaire Khorsheed de l'OIA-PMM (Ordre Initiatique Ancien)



